

Académie des sciences. Histoire de l'Académie royale des sciences avec les mémoires de mathématiques et de physique pour la même année tirés des registres de cette académie, Année MDCCLXXII. Seconde partie. 1776.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

\*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

\*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

\*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

\*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisation@bnf.fr](mailto:reutilisation@bnf.fr).

*M É M O I R E*  
*SUR L'ÉLIMINATION\**

Par M. VANDERMONDE.

**L**E terme de toutes les Recherches générales sur l'Élimination des inconnues dans les équations algébriques; ou sur l'art de ramener les équations qui renferment plusieurs inconnues, à des équations qui n'en renferment qu'une, seroit d'obtenir une formule d'élimination générale & unique, sous la forme la plus concise & la plus commode, & où le nombre d'équations & leurs degrés fussent désignés par des lettres indéterminées. Nous sommes sans doute très-éloignés de ce terme, mais on peut entrevoir quelque possibilité de l'atteindre. C'est ce que je me propose de faire sentir dans ce Mémoire. Je donnerai pour un nombre  $n$  d'équations du premier degré, une formule d'élimination qui est une espèce de fonction de  $n$ , & dont la forme est très-concise & très-commode; & je ferai voir que les formules connues d'élimination entre deux équations de degrés élevés, paroissent propres à recevoir une forme systématique, & à devenir une espèce de fonction de leur degré commun. J'ai été bientôt arrêté dans cette recherche, & il sera facile d'en sentir la raison. Parmi les ressources qui nous manquent pour faire des progrès en ce genre, la plus indispensable seroit, sans doute, de réunir un nombre suffisant de coopérateurs.

---

\* Ce Mémoire a été lû pour la première fois à l'Académie le 12 Janvier 1771. Il contenoit différentes choses que j'ai supprimées ici, parce qu'elles ont été publiées depuis par d'autres Géomètres.

ARTICLE I.<sup>er</sup>*Des Équations du premier degré.*

Je suppose que l'on représente par 1, 1, 1, &c. 2, 2, 2, &c. 3, 3, 3, &c. &c. autant de différentes quantités générales, dont l'une quelconque soit  $a$ , une autre quelconque soit  $\beta$ , &c. & que le produit des deux soit désigné à l'ordinaire par  $a \cdot \beta$ .

Des deux nombres ordinaux  $\alpha$  &  $a$ , le premier, par exemple, désignera de quelle équation est pris le coefficient  $a$ , & le second désignera le rang que tient ce coefficient dans l'équation, comme on le verra ci-après.

Je suppose encore le système suivant d'abréviations, & que l'on fasse

$$\frac{\alpha | \beta}{a | b} = \frac{\alpha \beta}{a \cdot b} = \frac{\alpha \beta}{b \cdot a}$$

$$\frac{\alpha | \beta | \gamma}{a | b | c} = \frac{\alpha \beta | \gamma}{a \cdot b | c} + \frac{\alpha \beta | \gamma}{b \cdot c | a} + \frac{\alpha \beta | \gamma}{c \cdot a | b}$$

$$\frac{\alpha | \beta | \gamma | \delta}{a | b | c | d} = \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta}{a \cdot b | c | d} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta}{b \cdot c | d | a} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta}{c \cdot d | a | b} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta}{d \cdot a | b | c}$$

$$\frac{\alpha | \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{a | b | c | d | e} = \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{a \cdot b | c | d | e} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{b \cdot c | d | e | a} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{c \cdot d | e | a | b} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{d \cdot e | a | b | c} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon}{e \cdot a | b | c | d}$$

$$\frac{\alpha | \beta | \gamma | \delta | \epsilon | \zeta}{a | b | c | d | e | f} = \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon | \zeta}{a \cdot b | c | d | e | f} + \frac{\alpha \beta | \gamma | \delta | \epsilon | \zeta}{b \cdot c | d | e | f | a} + \dots$$

Le symbole  $\frac{a}{a} \frac{b}{b} \frac{c}{c} \frac{d}{d}$  sert ici de caractéristique.

Les seules choses à observer sont l'ordre des signes, & la loi des permutations entre les lettres  $a, b, c, d$ , &c. qui me paroissent suffisamment indiqués ci-dessus.

Au lieu de transposer les lettres  $a, b, c, d$ , &c. on pouvoit les laisser dans l'ordre alphabétique, & transposer au contraire les lettres  $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ , &c. les résultats auroient été parfaitement les mêmes; ce qui a lieu aussi par rapport aux conclusions suivantes.

Premièrement, il est clair que  $\frac{a}{a} \frac{b}{b}$  représente deux termes différens, l'un positif, & l'autre négatif, résultans d'autant de permutations possibles de  $a$  &  $b$ ; que  $\frac{a}{a} \frac{b}{b} \frac{c}{c}$  en représente six, trois positifs & trois négatifs, résultans d'autant de permutations possibles de  $a, b$  &  $c$ ; que  $\frac{a}{a} \frac{b}{b} \frac{c}{c} \frac{d}{d}$  en représente vingt-quatre, douze positifs & douze négatifs, résultans d'autant de permutations possibles entre  $a, b, c$  &  $d$ ; & ainsi de suite.

Mais de plus, la formation de ces quantités est telle que l'unique changement qui puisse résulter d'une permutation, quelle qu'elle soit, faite entre les lettres du même alphabet, dans l'une de ces abréviations, sera un changement dans le signe de sa première valeur.

La démonstration de cette vérité & la recherche du signe résultant d'une permutation déterminée, dépendent généralement de deux propositions qui peuvent être énoncées ainsi qu'il suit, en se servant de nombres pour indiquer le rang des lettres.

La première est que

$$\frac{1}{1} \frac{2}{2} \frac{3}{3} \dots \frac{m}{m} \frac{m+1}{m+1} \dots \frac{n}{n} = + \frac{1}{m} \frac{2}{m+1} \frac{3}{m+2} \dots \frac{n-m+1}{n} \frac{n-m+2}{1} \frac{n-m+3}{2} \dots \frac{n}{m-1}$$

le signe — n'ayant lieu que dans le cas où  $n$  &  $m$  sont l'un & l'autre des nombres pairs.

La seconde est que

$$\frac{1}{1} \left| \frac{2}{2} \right| \frac{3}{3} \left| \dots \right| \frac{m}{m} \left| \frac{m+1}{m+1} \right| \dots \left| \frac{n}{n} \right| = \frac{1}{1} \left| \frac{2}{2} \right| \frac{3}{3} \left| \dots \right| \frac{m-1}{m-1} \left| \frac{m}{m} \right| \frac{m+1}{m+1} \left| \frac{m+2}{m+2} \right| \dots \left| \frac{n}{n} \right|$$

Il sera facile de voir que, la première équation supposée, celle-ci n'a besoin d'être prouvée que pour un seul cas, comme, par exemple, celui de  $m = n - 1$ , c'est-à-dire, celui où les deux lettres transposées sont les deux dernières.

Au lieu de démontrer généralement ces deux équations, ce qui exigeroit un calcul embarrassant plutôt que difficile, je me contenterai de développer les exemples les plus simples; cela suffira pour saisir l'esprit de la démonstration.

Selon l'une & l'autre équation, on a

$$\frac{a}{a} \left| \frac{\beta}{b} \right| = \frac{a}{b} \left| \frac{\beta}{a} \right|$$

mais selon l'ordre de formation prescrit ci-dessus,  $\frac{a}{b} \left| \frac{\beta}{a} \right|$   
 $= \frac{a\beta}{b.a} - \frac{a\beta}{a.b}$  qui égale en effet  $\frac{a}{a} \left| \frac{\beta}{b} \right|$ .

Selon la première équation, on a

$$\frac{a}{a} \left| \frac{\beta}{b} \right| \frac{\gamma}{c} = \frac{a}{b} \left| \frac{\beta}{c} \right| \frac{\gamma}{a} = \frac{a}{c} \left| \frac{\beta}{a} \right| \frac{\gamma}{b};$$

mais selon l'ordre de formation,

$$\frac{a}{b} \left| \frac{\beta}{c} \right| \frac{\gamma}{a} = \frac{a}{b} \frac{\beta}{c} \left| \frac{\gamma}{a} \right| + \frac{a}{c} \frac{\beta}{a} \left| \frac{\gamma}{b} \right| + \frac{a}{a} \frac{\beta}{b} \left| \frac{\gamma}{c} \right|$$

&

$$\frac{a}{c} \left| \frac{\beta}{a} \right| \frac{\gamma}{b} = \frac{a}{c} \frac{\beta}{a} \left| \frac{\gamma}{b} \right| + \frac{a}{a} \frac{\beta}{b} \left| \frac{\gamma}{c} \right| + \frac{a}{b} \frac{\beta}{c} \left| \frac{\gamma}{a} \right|$$

qui ne diffèrent du développement ci-dessus de  $\frac{a}{a} \left| \frac{\beta}{b} \right| \frac{\gamma}{c}$  que par une simple transposition entre les termes.

Selon la seconde, on a

$$\frac{a|b|c}{a|b|c} = - \frac{a|b|c}{b|a|c} = - \frac{a|b|c}{a|c|b},$$

mais on a déjà selon la première  $\frac{a|b|c}{b|a|c} = \frac{a|b|c}{a|c|b}$ ;

donc il suffit de prouver que selon l'ordre de formation

$$\frac{a|b|c}{a|b|c} = - \frac{a|b|c}{a|c|b} : \text{or on a.}$$

$$\frac{a|b|c}{a|c|b} = \frac{a}{a} \frac{\beta|c}{c|b} + \frac{a}{c} \frac{\beta|c}{b|a} + \frac{a}{b} \frac{\beta|c}{a|c}$$

(qui en supposant  $\frac{1|2}{1|2} = - \frac{1|2}{2|1}$ , comme cela a été prouvé ci-dessus) est,

$$= - \frac{a}{a} \frac{\beta|c}{b|c} - \frac{a}{c} \frac{\beta|c}{a|b} - \frac{a}{b} \frac{\beta|c}{c|a} = - \frac{a|b|c}{a|b|c}.$$

Quant à  $\frac{a|b|c}{c|b|a}$ , il égale par conséquent  $- \frac{a|b|c}{c|a|b}$ ,

ou  $- \frac{a|b|c}{a|b|c}$ .

On a de même selon notre première équation,

$$\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d} = - \frac{a|b|c|d}{b|c|d|a} = \frac{a|b|c|d}{c|d|a|b} = - \frac{a|b|c|d}{d|a|b|c}.$$

Et en effet, selon l'ordre de formation, on a, par exemple,

$$\frac{a|b|c|d}{b|c|d|a} = \frac{a}{b} \frac{\beta|c|d}{c|d|a} - \frac{a}{c} \frac{\beta|c|d}{d|a|b} + \frac{a}{d} \frac{\beta|c|d}{a|b|c} - \frac{a}{a} \frac{\beta|c|d}{b|c|d}$$

qui ne diffère du développement ci-dessus de  $\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$

que par une simple transposition entre les termes & le signe du tout.

Selon la seconde équation, on a

$$\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d} = - \frac{a|b|c|d}{b|a|c|d} = - \frac{a|b|c|d}{a|c|b|d} = - \frac{a|b|c|d}{a|b|d|c}.$$

&

& il s'agit de prouver seulement que  $\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d} =$   
 $-\frac{a|b|c|d}{a|b|d|c}$ , ou que  $\frac{1|2|3|4}{1|2|3|4} = -\frac{1|2|3|4}{1|2|4|3}$ ,

car selon notre première équation

$$\frac{a|b|c|d}{b|a|c|d} = \frac{a|b|c|d}{c|d|b|a} = -\frac{a|b|c|d}{c|d|a|b} = -\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$$

$$\frac{a|b|c|d}{a|c|b|d} = -\frac{a|b|c|d}{d|a|c|b} = \frac{a|b|c|d}{d|a|b|c} = -\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$$

or

$$\frac{a|b|c|d}{a|b|d|c} = a \cdot \frac{b|c|d}{b|d|c|a} + d \cdot \frac{b|c|a}{c|a|b} - c \cdot \frac{b|a}{a|b|d}$$

Je considère dans ce développement, d'abord les deux derniers termes, & ensuite les premiers.

Comme selon notre première équation  $\frac{b|c|d}{c|a|b} = \frac{b|c|d}{a|b|c}$ ,

&  $\frac{b|c|d}{a|b|d} = \frac{b|c|d}{d|a|b}$ , il est clair que les deux derniers

termes comparés à ceux du développement de  $\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$ ,

sont les mêmes, mais de signe contraire; quant aux premiers,

pour qu'ils soient aussi les mêmes, mais de signe contraire,

il faut que  $\frac{b|c|d}{b|d|c} = -\frac{b|c|d}{b|c|d}$  &  $\frac{b|c|d}{d|c|a} = -\frac{b|c|d}{c|d|a}$ ,

or,  $\frac{b|c|d}{d|c|a} = \frac{b|c|d}{c|a|d}$ , il suffit donc (notre première

équation supposée) que l'on ait  $\frac{1|2|3}{1|2|3} = -\frac{1|2|3}{1|3|2}$  pour

avoir  $\frac{1|2|3|4}{1|2|3|4} = -\frac{1|2|3|4}{1|2|4|3}$ ; or, c'est ce qui a lieu en

effet. On tirera de-là ce qui résulte de toutes les autres permutations de a, b, c & d; & si l'on procède semblablement pour le cas de cinq lettres du même alphabet, &c. On verra

qu'en général la démonstration de notre seconde équation pour le cas de  $n = a$ , dépend de cette même équation pour le cas de  $n = a - 1$ , quel que soit  $a$ ; d'où il suit

que puisque  $\frac{1|2}{1|2} = -\frac{1|2}{2|1}$ , elle est généralement vraie.

Cela suppose la vérité de la première qui est manifeste d'après l'ordre de formation.

Ceux qui ont connoissance des symboles abrégés que j'ai nommés *types partiels de combinaison*, dans mon *Mémoire sur la résolution des équations* \*, reconnoîtront ici la formation du *type partiel* dépendant du second degré, pour un nombre quelconque de lettres; ils verront sans peine qu'en prenant ici nos  $\alpha, \beta, \gamma, \delta$ , &c. par exemple, pour des exposans, tous les termes de même signe, dans le développement de l'une de nos abréviations; seront aussi le développement du *type partiel* dépendant du second degré, & formé d'un pareil nombre de lettres; ce que démontrent nos opérations précédentes.

De ce que nous avons dit jusqu'ici, il suit que

$$\frac{\alpha|\beta|\gamma|\delta|\dots\dots}{\alpha|\beta|\gamma|\delta|\dots\dots} = 0,$$

si deux lettres quelconques du même alphabet sont égales entr'elles; car quelque part que soient les deux lettres égales, on peut les transposer aux deux dernières places de leur rang, ce qui ne fera au plus que changer le signe de la valeur; alors, de leur permutation particulière, il ne peut, d'une part, résulter aucun changement, puisqu'elles sont égales; d'autre part, selon notre seconde équation ci-dessus, il doit en résulter un changement de signe; cette contradiction ne peut être levée

qu'en supposant la valeur zéro. En effet,  $\frac{\alpha|\alpha}{\alpha|\alpha} = 0$ ,

---

\* Voyez les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences, année 1771, page 365.



$$\frac{a|b|c}{a|b|c} = \frac{a|b|c}{a|b|c} + \frac{a|b|c}{b|c|a} + \frac{a|b|c}{c|a|b} = 0, \&c.$$

• Tout cela posé; puisque l'on a identiquement;

$$\frac{1|1|2}{1|2|3} = \frac{1|1|2}{1|2|3} + \frac{1|1|2}{2|3|1} + \frac{1|1|2}{3|1|2} = 0.$$

$$\frac{2|1|2}{1|2|3} = \frac{2|1|2}{1|2|3} + \frac{2|1|2}{2|3|1} + \frac{2|1|2}{3|1|2} = 0.$$

Si l'on propose de trouver les valeurs de  $\xi_1$  & de  $\xi_2$  qui satisfont aux deux équations

$$1.\xi_1 + 2.\xi_2 + 3 = 0$$

$$2.\xi_1 + 3.\xi_2 + 1 = 0,$$

on pourra comparer, & l'on aura

$$\xi_1 = \frac{1|2|3}{1|2|3}, \quad \xi_2 = \frac{1|2|3}{1|2|3}$$

De même, puisque l'on a identiquement,

$$\frac{1|1|2|3}{1|2|3|4} = \frac{1|1|2|3}{1|2|3|4} + \frac{1|1|2|3}{2|3|4|1} + \frac{1|1|2|3}{3|4|1|2} + \frac{1|1|2|3}{4|1|2|3} = 0.$$

$$\frac{2|1|2|3}{1|2|3|4} = \frac{2|1|2|3}{1|2|3|4} + \frac{2|1|2|3}{2|3|4|1} + \frac{2|1|2|3}{3|4|1|2} + \frac{2|1|2|3}{4|1|2|3} = 0.$$

$$\frac{3|1|2|3}{1|2|3|4} = \frac{3|1|2|3}{1|2|3|4} + \frac{3|1|2|3}{2|3|4|1} + \frac{3|1|2|3}{3|4|1|2} + \frac{3|1|2|3}{4|1|2|3} = 0.$$

Si l'on propose de trouver les valeurs de  $\xi_1$ ,  $\xi_2$  &  $\xi_3$  qui satisfont aux trois équations

$$1 \cdot \xi_1 + 2 \cdot \xi_2 + 3 \cdot \xi_3 + 4 = 0,$$

$$1 \cdot \xi_1 + 2 \cdot \xi_2 + 3 \cdot \xi_3 + 4 = 0,$$

$$1 \cdot \xi_1 + 2 \cdot \xi_3 + 3 \cdot \xi_3 + 4 = 0;$$

on pourra comparer, & l'on aura

$$\xi_1 = \frac{\frac{1|2|3}{1|2|3}}{\frac{1|2|3}{1|2|3}}, \quad \xi_2 = \frac{\frac{1|2|3}{3|4|1}}{\frac{1|2|3}{1|2|3}}, \quad \xi_3 = \frac{\frac{1|2|3}{4|1|2}}{\frac{1|2|3}{1|2|3}}$$

&c.

Il est clair que ces valeurs n'ont point de facteurs inutiles; mais pour les rendre aussi commodes qu'il est possible dans les applications, & particulièrement dans celles où l'on veut faire usage des logarithmes, il sera bon d'y employer le plus qu'il se pourra, la multiplication des facteurs complexes. J'observe donc 1.<sup>o</sup> que si l'on substitue dans le développement de  $\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$ , les valeurs des  $\frac{a|b|c}{a|b|c}$  en  $\frac{a|b}{a|b}$ , on aura, en réduisant & ordonnant, d'après les observations ci-dessus,

$$\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d} = \left\{ \begin{array}{l} \frac{a|b}{a|b} \cdot \frac{c|d}{c|d} - \frac{a|b}{a|c} \cdot \frac{c|d}{b|d} + \frac{a|b}{a|d} \cdot \frac{c|d}{b|c} \\ + \frac{a|b}{b|c} \cdot \frac{c|d}{a|d} - \frac{a|b}{b|d} \cdot \frac{c|d}{a|c} \\ + \frac{a|b}{c|d} \cdot \frac{c|d}{a|b} \end{array} \right.$$

si de même on substitue dans le développement de  $\frac{a|b|c|d|e|f}{a|b|c|d|e|f}$ , les valeurs des  $\frac{a|b|c|d|e}{a|b|c|d|e}$  en  $\frac{a|b|c|d}{a|b|c|d}$ , on aura, en réduisant & ordonnant, d'après les observations ci-dessus,

$$\frac{a|\beta|\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|c|d|e|f} = \left\{ \begin{array}{l} \frac{a|\beta}{a|b} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{c|d|e|f} - \frac{a|\beta}{a|c} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{b|d|e|f} + \frac{a|\beta}{a|d} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{b|c|e|f} \\ + \frac{a|\beta}{b|c} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|d|e|f} - \frac{a|\beta}{b|d} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|c|e|f} + \frac{a|\beta}{b|e} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|c|d|f} \\ + \frac{a|\beta}{c|d} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|e|f} - \frac{a|\beta}{c|e} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|d|f} + \frac{a|\beta}{c|f} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|d|e} \\ + \frac{a|\beta}{d|e} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|c|f} - \frac{a|\beta}{d|f} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|c|e} \\ + \frac{a|\beta}{e|f} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|b|c|d} \\ - \frac{a|\beta}{a|e} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{b|c|d|f} + \frac{a|\beta}{a|f} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{b|c|d|e} \\ - \frac{a|\beta}{b|f} \cdot \frac{\gamma|\delta|\epsilon|\zeta}{a|c|d|e} \end{array} \right.$$

La loi des permutations & des signes est assez manifeste dans ces exemples, pour qu'on en puisse conclure des développemens pareils pour les cas de huit & dix lettres, &c. du même alphabet: alors, en employant les premiers développemens pour les cas d'un nombre impair de ces lettres, on aura les formules d'élimination du premier degré, sous la forme la plus concise qu'il soit possible.

Si l'on veut exprimer ces formules, généralement pour un nombre  $n$  d'équations,

$$\begin{array}{l} 1. \xi_1 + 2. \xi_2 + 3. \xi_3 + \dots + m. \xi_m + \dots + n. \xi_n + (n+1) = 0, \\ 2. \xi_1 + 2. \xi_2 + 3. \xi_3 + \dots + m. \xi_m + \dots + n. \xi_n + (n+1) = 0, \\ \text{\&c.} \end{array}$$

La valeur de l'inconnue quelconque  $\xi_m$ , sera renfermée dans l'équation suivante, à une seule inconnue.

$$\frac{1}{2} \left| \frac{2}{2} \right| \frac{3}{3} \left| \dots \right| \frac{n}{n} \cdot \xi_m + \frac{1}{m+1} \left| \frac{2}{m+2} \right| \frac{3}{m+3} \left| \dots \right| \frac{n-m}{n} \left| \frac{n-m+1}{n+1} \right| \frac{n-m+2}{1} \left| \frac{n-m+3}{2} \right| \dots \left| \frac{n}{m-1} \right| = 0.$$

le signe + ayant lieu seulement dans le cas où  $m$  &  $n$  sont impairs l'un & l'autre.

ARTICLE II.

*De l'Élimination entre deux Équations de degrés élevés.*

Si l'on a deux équations du degré  $m$ , & représentées, l'une par  $1 \cdot x^m + 2 \cdot x^{m-1} + 3 \cdot x^{m-2} + \&c. = 0$ ; l'autre par  $1 \cdot x^m + 2 \cdot x^{m-1} + 3 \cdot x^{m-2} + \&c. = 0$ ; & qu'afin de simplifier davantage, on écrive,

$$\overline{a|b} \text{ pour } \frac{1}{a} \frac{2}{b}, \text{ ou pour } a \cdot b = b \cdot a.$$

On aura, si les équations sont du second degré, ou si  $m = 2$ ; l'équation

$$\left. \begin{array}{l} \overline{1|3} \cdot \overline{1|3} \\ - \overline{1|2} \cdot \overline{2|3} \end{array} \right\} = 0.$$

Si  $m = 3$ , on aura

$$\overline{1|4} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|4} \cdot \overline{1|4} \\ - 2 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{3|4} \end{array} \right\} - \overline{1|3} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|4} \cdot \overline{2|4} \\ - \overline{1|3} \cdot \overline{3|4} \end{array} \right\} + \overline{1|2} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|4} \cdot \overline{2|4} \\ - 2 \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{3|4} \end{array} \right\} = 0.$$

Si  $m = 4$ , on aura,

$$\left. \begin{array}{l} \overline{1|5} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|5} \cdot \overline{1|5} \\ - 3 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ - \overline{1|3} \cdot \left\{ \begin{array}{l} 2 \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{3|5} \\ - 3 \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ + 3 \cdot \overline{1|2} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{2|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \end{array} \right\} - \overline{1|4} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|5} \cdot \overline{1|5} \\ - \overline{1|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ + 2 \cdot \overline{1|2} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{2|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \end{array} \right\} = 0.$$

$$+ \overline{1|3} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|5} \cdot \overline{2|5} \\ - 2 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ - \overline{2|4} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{1|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{1|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ + \overline{1|3} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{3|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{3|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \end{array} \right\} - \overline{1|2} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \overline{2|5} \\ - 2 \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ - \overline{2|4} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{2|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{2|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \\ + \overline{2|3} \cdot \left\{ \begin{array}{l} \overline{3|5} \cdot \overline{3|5} \\ - \overline{3|4} \cdot \overline{4|5} \end{array} \right\} \end{array} \right\} \end{array} \right\} = 0.$$

On observera que les nombres hors du signe  $\overline{\quad}$ , & qu'on a distingués ici & dans la suite par un plus gros caractère, sont des nombres nombrans, ou des coefficients numériques & déterminés. Il faudroit en trouver la loi avant de parvenir à une formule générale d'élimination qui fut fonction du degré  $m$ .

J'avois trouvé sans peine les formes précédentes, & dans le dessein de découvrir une loi, j'entrepris de chercher une forme semblable pour le cas de  $m = 5$ . Les difficultés que j'ai rencontrées, & qui m'ont fait abandonner cette recherche, pourront être vaincues; c'est pourquoi je vais en donner une idée, & indiquer les procédés que j'ai suivis.

Je suppose nos formules toutes calculées & mises en facteurs de la forme  $\overline{a|b}$ , telles que les donnent plusieurs méthodes connues; & qu'il n'est plus question que de les réduire au moindre nombre de termes, comme le sont celles que nous venons de voir, ce qui est nécessaire pour les mettre sous la forme systématique en question.

J'observe d'abord qu'il ne peut y avoir de réduction qu'entre des termes composés des mêmes coefficients; c'est-à-dire ici, entre des termes où il n'entre que les mêmes nombres ordinaux, répétés le même nombre de fois, tels que ceux-ci.

$$\begin{aligned} & \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4} \\ & - \quad 2 \cdot \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ & + \quad \overline{1|4 \cdot 1|4 \cdot 2|3} \end{aligned}$$

où 1 se trouve deux fois, 2 une fois, 3 une fois, & 4 deux fois.

Si donc on se propose une réduction à faire, il faut rassembler les termes entre lesquels elle peut avoir lieu, & ne considérer que ceux-là.

Le fondement de toutes les réductions possibles entre des termes de cette espèce se trouve, comme on le verra bientôt, dans une suite d'équations données par M. Fontaine, au commencement de sa seconde méthode de calcul intégral, dans le Recueil de ses Mémoires. Elles se réduisent à cette

proposition identique, facile à vérifier généralement,

$$\overline{a|b \cdot c|d} - \overline{a|c \cdot b|d} + \overline{a|d \cdot b|c} = 0.$$

Les trois termes ci-dessus, par exemple, sont visiblement réductibles; car on a,

$$\overline{1|2 \cdot 3|4} - \overline{1|3 \cdot 2|4} + \overline{1|4 \cdot 2|3} = 0,$$

qui étant multiplié par  $-\frac{1}{1|4}$ , & ajouté aux trois termes, donne,

$$-\frac{2 \cdot \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4}}{\overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4}}$$

pour résultat.

Mais il est évident qu'il y a ici un choix arbitraire des termes à faire évanouir, & qu'on peut s'égarer de deux manières, lorsqu'il y a beaucoup de termes; l'une, en s'éloignant de la route qui mène à en faire évanouir le plus qu'il est possible; l'autre, en amenant un résultat qui, quoique du moindre nombre de termes, ne soit cependant pas propre à la forme systématique.

Quelques essais me firent soupçonner d'abord que j'évitais ces deux inconvéniens en faisant usage du procédé suivant.

J'ai supposé  $\overline{a \cdot a} - \overline{a \cdot a} = \overline{a|a}$ .

Je suppose de nouveau

$$\overline{a \cdot b \cdot a \cdot b} + \overline{a \cdot b \cdot a \cdot b} = \overline{ab|ab},$$

$$\overline{a \cdot b \cdot c \cdot a \cdot b \cdot \gamma} - \overline{a \cdot b \cdot \gamma \cdot a \cdot b \cdot c} = \overline{abc|ab\gamma},$$

$$\overline{a \cdot b \cdot c \cdot d \cdot a \cdot b \cdot \gamma \cdot d} + \overline{a \cdot b \cdot \gamma \cdot d \cdot a \cdot b \cdot c \cdot d} = \overline{abcd|ab\gamma d};$$

&c.

d'où il suit que  $\overline{a|a} = -\overline{a|a}$ ,  $\overline{ab|ab} = \overline{ab|ab}$ ,  $\overline{ab\gamma|abc} = -\overline{abc|ab\gamma}$ , &c. & que les permutations entre les lettres qui sont d'un même côté du signe  $\overline{\quad}$ , sont indifférentes relativement à la valeur de l'abréviation.

Cela posé, l'on a

$$\overline{a|a \cdot b|b} = \overline{ab|ab} - \overline{ab|ab}$$

$$\overline{a|a \cdot b|b \cdot c|\gamma} = \overline{abc|ab\gamma} - \overline{ab\gamma|abc} - \overline{abc|ab\gamma} + \overline{ab\gamma|abc},$$

&c.

ce

ce qui revient à avoir le résultat des multiplications indiquées, quoique l'on n'en écrive que la moitié des termes.

Étant donc proposée une suite de termes composés de facteurs de la forme  $\overline{a|a}$ , on peut développer tous les produits & opérer comme dans l'exemple suivant. On aura, toute réduction faite dans le second membre,

$$\left. \begin{array}{l} - \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4} \\ - 2 \cdot \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ + \overline{1|4 \cdot 1|4 \cdot 2|3} \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{l} - \overline{112|344} \\ - 2 \cdot \overline{113|244} \\ + 3 \cdot \overline{114|234} \\ + 3 \cdot \overline{123|144} \\ - \overline{124|134} \end{array} \right.$$

Si l'on compare le terme  $\overline{112|344}$  avec celui  $\overline{abc|a\beta\gamma}$ , pris dans l'une des formules ci-dessus, on aura

$$\overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} = \overline{112|344} - \overline{114|234} - \overline{124|134} - \overline{123|144}$$

& substituant, l'on a

$$\left. \begin{array}{l} - \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4} \\ - 2 \cdot \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ + \overline{1|4 \cdot 1|4 \cdot 2|3} \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{l} - \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ - 2 \cdot \overline{113|244} \\ + 2 \cdot \overline{114|234} \\ + 2 \cdot \overline{123|144} \\ - 2 \cdot \overline{124|134} \end{array} \right.$$

comparant de nouveau  $\overline{113|244}$  avec  $\overline{abc|a\beta\gamma}$ , & substituant, on aura, comme ci-dessus,

$$\left. \begin{array}{l} - \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4} \\ - 2 \cdot \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ - \overline{1|4 \cdot 1|4 \cdot 2|3} \end{array} \right\} = \left\{ \begin{array}{l} - \overline{1|3 \cdot 1|4 \cdot 2|4} \\ - 2 \cdot \overline{1|2 \cdot 1|4 \cdot 3|4} \end{array} \right.$$

Maintenant, ce qu'avoit de particulier le procédé dont je viens de parler, consistoit à choisir toujours entre les termes de la forme  $\overline{abc...|a\beta\gamma...}$ , restans dans le second membre, celui où les nombres de l'un des côtés du signe étoient les plus petits, pour le comparer à  $\overline{abc...|a\beta\gamma...}$ .

Le succès de ce procédé empirique n'a commencé à se

démentir que dans un petit nombre de réductions de la formule pour le cinquième degré; & il se peut que celles-ci tiennent à quelqu'autre observation de cette espèce, qui ne s'est pas présentée à moi.

La méthode directe que je vais exposer lèveroit toute difficulté, si elle étoit praticable; mais je n'ai pas vu de moyens de la rendre telle. L'exemple suivant suffira pour la faire entendre.

Je suppose que l'on ait à réduire la quantité

$$\begin{aligned} & \text{--- } 4 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{3|5} \cdot \overline{4|5} \\ & \text{--- } 3 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{3|4} \cdot \overline{3|5} \\ & \text{--- } 3 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{4|5} \\ & \text{--- } \overline{1|5} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{3|4} \end{aligned}$$

& soit cette quantité désignée par  $M$ ; on a les cinq équations identiques,

$$\begin{aligned} \overline{1|2} \cdot \overline{3|4} & \text{--- } \overline{1|3} \cdot \overline{2|4} + \overline{1|4} \cdot \overline{2|3} = 0, \\ \overline{1|2} \cdot \overline{3|5} & \text{--- } \overline{1|3} \cdot \overline{2|5} + \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} = 0, \\ \overline{1|2} \cdot \overline{4|5} & \text{--- } \overline{1|4} \cdot \overline{2|5} + \overline{1|5} \cdot \overline{2|4} = 0, \\ \overline{1|3} \cdot \overline{4|5} & \text{--- } \overline{1|4} \cdot \overline{3|5} + \overline{1|5} \cdot \overline{3|4} = 0, \\ \overline{2|3} \cdot \overline{4|5} & \text{--- } \overline{2|4} \cdot \overline{3|5} + \overline{2|5} \cdot \overline{3|4} = 0, \end{aligned}$$

Il faut multiplier chacune de ces cinq équations par le facteur le plus général qui puisse donner pour produit une expression où les nombres ordinaux soient les mêmes que dans  $M$ , & répétés le même nombre de fois. Multipliant donc

la première par...  $\alpha \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{3|5}$ ,

la seconde par...  $\beta 1 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{4|5} + \beta 2 \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{3|5} + \beta 3 \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{3|4}$ ,

la troisième par...  $\gamma \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{3|5}$ ,

la quatrième par...  $\delta 1 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{3|5} + \delta 2 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{2|5} + \delta 3 \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3}$ ,

& la cinquième par...  $\epsilon \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|5}$ ;



ajoutant ces produits à la quantité  $M$ , & égalant cette somme, qui est  $M$ , à l'expression

$$\begin{array}{ll}
 a_1 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{3|5} \cdot \overline{4|5} & + a_6 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{4|5} \\
 + a_2 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{3|5} \cdot \overline{3|5} & + a_7 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|4} \cdot \overline{3|5} \\
 + a_3 \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{3|4} \cdot \overline{3|5} & + a_8 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{3|4} \\
 + a_4 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{4|5} & + a_9 \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{3|5} \\
 + a_5 \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{3|5} & + a_{10} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{3|4}
 \end{array}$$

qui est la plus générale que l'on puisse former avec les nombres ordinaux qui entrent dans  $M$ ; on trouve après avoir tiré les valeurs de  $\alpha$ ,  $\beta_1$ ,  $\beta_2$ , &c. que pour que  $M$  soit égale à cette expression générale, il suffit que les quatre équations suivantes aient lieu,

$$\begin{array}{l}
 a_1 + a_2 + a_4 + a_5 + 4 = 0, \\
 a_1 + a_2 - a_6 - a_7 - a_9 + 1 = 0, \\
 a_2 + a_3 + a_5 + a_7 + a_8 + 3 = 0, \\
 a_2 + a_3 - a_9 - a_{10} + 2 = 0.
 \end{array}$$

Il s'agit donc de satisfaire à ces quatre équations, en faisant zéro le plus de ces dix indéterminées qu'il se pourra, ce qui est toujours possible, en épuisant toutes les combinaisons. On trouvera que l'on peut en faire sept égales à zéro, & non pas huit. On satisfait, par exemple, en faisant  $a_1 = -1$ ,  $a_5 = -3$ ,  $a_{10} = 2$ ; ou en faisant  $a_2 = -2$ ,  $a_4 = -2$ ,  $a_7 = -1$ ; &c. Il reste à faire un choix entre toutes ces manières, relativement à la forme systématique; ce qui peut se faire encore, en épuisant toutes les combinaisons: mais on sent combien cette exhaustion entraîneroit de longueurs. Elle devient tout-à-fait impraticable pour le cinquième degré. Pour réduire, par exemple, la quantité

$$\begin{array}{l}
 - \quad \overline{1|5} \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{2|6} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{4|6} \\
 - \quad 3 \cdot \overline{1|4} \cdot \overline{1|3} \cdot \overline{2|6} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{5|6} \\
 - \quad 3 \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{2|5} \cdot \overline{3|6} \cdot \overline{4|6} \\
 - \quad 8 \cdot \overline{1|5} \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{2|6} \cdot \overline{3|4} \cdot \overline{5|6} \\
 + \quad \overline{1|6} \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{2|3} \cdot \overline{4|5} \cdot \overline{5|6} \\
 + \quad \overline{1|2} \cdot \overline{1|2} \cdot \overline{3|4} \cdot \overline{5|6} \cdot \overline{5|6}
 \end{array}$$

que l'on trouvera à son rang ci-après, il faut satisfaire à neuf équations entre quarante-six indéterminées, ce qu'on ne peut pas se proposer de faire par cette méthode.

La formule pour le cinquième degré, ou pour le cas de  $m = 5$ , dans nos équations en  $x$ , devra être réduite à cent vingt termes, avant de pouvoir être mise sous une forme systématique analogue à celles ci-dessus. On la trouvera dans la Table ci-jointe, réduite à cent vingt-quatre: mes essais n'ont pas été plus loin.

*Nota.* M. l'Abbé de Gua, Membre de l'Académie, a calculé de son côté, dans des vues & par des méthodes qui lui sont particulières, les formules d'élimination entre deux équations du second, du troisième, du quatrième & du cinquième degré. Il a cherché aussi à les réduire au moindre nombre de termes, & y est parvenu pour le quatrième degré & les degrés inférieurs. Dans un manuscrit de sa formule pour le cinquième, qu'il a bien voulu me communiquer, elle étoit réduite à cent vingt-cinq termes, mais il croit l'avoir ramenée dans le temps à cent vingt-quatre, ainsi que moi; ce qui peut être remarquable, en ce que, quoique M. l'Abbé de Gua n'ait fait ce calcul particulier que plus de deux ans après la première lecture de mon Mémoire, il n'a eu cependant aucune connoissance de mes résultats, jusqu'au moment de l'impression.

